

CHANDELIERS EN CUIVRE

TIRÉS

DES CABINETS DE MM. CARRAND, DUGUÉ, DESMOTTES ET SAUVAGEOT,
DE PARIS.

En publiant et en essayant d'expliquer les cinq chandeliers des planches XIV, XV, XVI et XVII, monuments restés jusqu'à présent, si je ne me trompe, sans dessinateur et sans interprète, je viens surtout appeler l'attention des esprits sur un ordre de problèmes que la science ne peut pas dédaigner plus longtemps. Chose étrange ! tandis que la noble curiosité du savoir pousse tant d'hommes distingués à remonter aux premiers souvenirs de l'histoire, et à explorer les contrées lointaines dans l'espoir d'y découvrir quelques débris du passé resté jusqu'ici inconnu ou inexplicé, il se rencontre que de nombreux monuments européens, des produits de notre ère chrétienne, des œuvres de notre race comme de notre sol sont devenus pour nous des énigmes presque impénétrables. A peine sortis du moyen âge, nous nous voyons en mille rencontres aussi impuissants à comprendre ses ouvrages qu'à retrouver dans l'alphabet mystérieux d'une langue ignorée les secrets des plus vieilles civilisations du monde. Ou plutôt, par un merveilleux effort de patience et de génie, la science recommence à lire les hiéroglyphes de la terre des Pharaons, elle épèle en ce moment avec un bonheur inespéré les caractères cunéiformes de Ninive, et il lui arrive tous les jours de rester muette devant des représentations dont le sens devait être populaire il n'y a que quelques siècles.

Un des principaux buts de ces mélanges est de recueillir quelques expressions de ce langage oublié, d'offrir au contrôle des savants quelques essais d'interprétation en rapprochant des monuments figurés les monuments écrits, les traditions et les croyances contemporaines, ou bien de solliciter humblement des lumières en avouant notre ignorance. Dussions-nous ne pas rencontrer les solutions, nous aurions encore à nous féliciter d'avoir soulevé les difficultés si nos efforts nous valaient des émules plus habiles et plus heureux.

Ici, au reste, tous ceux qui aiment à rencontrer dans les objets d'art l'originalité unie à l'élégance, aussi bien que ceux qui éprouvent avant tout le besoin de découvrir l'inconnu, nous sauront gré, je l'espère, de leur faire connaître les bronzes qui vont faire l'objet de ce mémoire.